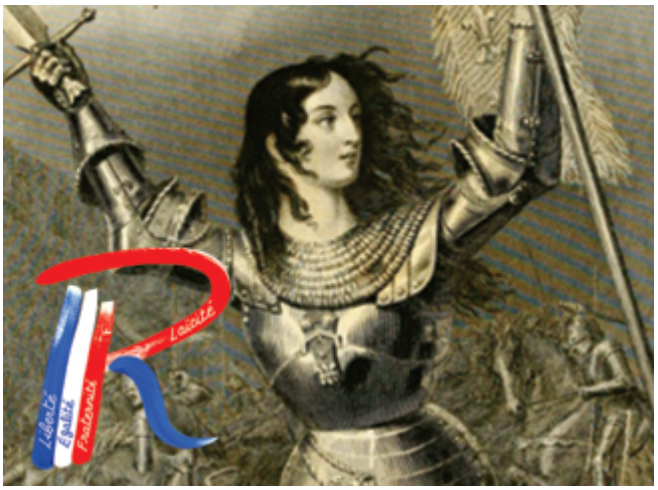
A Bistro Libertés, Christine Tasin interpelle Martial Bild : Et ta soeur ?

écrit par Lucette Jeanpierre | 27 septembre 2015



Pour la première fois, Christine Tasin était présente à Bistro-Libertés, dont l'invité était l'entrepreneur Charles Beigbeder. Ce dernier défendit une vision prétendument moderne, essayant de lier la mondialisation à la défense de nos traditions et de nos terroirs. Equilibre difficile, voire impossible, pour ce sympathique ancien candidat à la direction du Medef, par ailleurs ancien UMP.

Quatre thèmes seront abordés :

> *Les futures élections régionales et la possible surprise autour des listes souverainistes, le FN et Debout la France.*
>
> *Emmanuel Macron, le double jeu ? Que penser de l'attitude du ministre des Finances, qui souffle le chaud et le froid sur des sujets tabous ?*
>
> *Faut-il brûler Michel Onfray ? Chacun commente l'évolution du philosophe, et son passage à l'émission de Ruquier.*
>
> *Le pape François est-il révolutionnaire ? Que penser de l'attitude de l'Eglise devant l'immigration de masse ?*

https://www.youtube.com/watch?v=2KvShlue1n8

Outre Christine, étaient présents Caroline Parmentier, journaliste à *Présent*, qui, la plupart du temps, se retrouvera en accord avec Christine Tasin, avec laquelle elle afficha une belle complicité.

La romancière Solange Bied-Charton, caricature de la bobo parisienne arrogante et prétentieuse, irrita tout le monde en affirmant d'entrée qu'elle ne voterait pas en 2017, parce que l'offre n'était pas à la hauteur de ses attentes. Souvent inaudible et décalée, on se demande ce qu'elle fabrique sur ce plateau, et quel est son apport à l'émission.

Stéphanie Bignon ne cacha pas l'importance de son engagement catholique, et fit par ailleurs d'excellentes interventions, même si on demeure perplexe par rapport à son refus de vote en 2017, qu'elle expliqua de manière beaucoup plus subtile que la romancière.

Quant à Christine Tasin, elle amena sa spontanéité, son sourire et la vigueur de ses répliques, qu'elles soient à l'encontre de l'invité, de la romancière et même du présentateur, Martial Bild, qui, pour la première fois de sa carrière, se verra interrompu, alors qu'il vantait l'action du pape, par un inoubliable « *Et ta sœur* ? », qui le laissa d'abord pantois, avant qu'il ne se ressaisisse magistralement, et, à la prise de parole suivante de Christine, ne l'interrompe à son tour en lui demandant : « *Et ta sœur* ? ». N'est-ce pas cela, l'esprit de Bistro-Libertés ? On espère que Christine aura séduit les animateurs, et qu'on la reverra prochainement, face à tous les islamophiles habituels, dont les deux Nicolas, Gauthier et Gardères, sont les deux meilleures caricatures.

Lucette Jeanpierre